

**Visions de la Gnose.
L'Art du sculpteur António Soares dos Reis**

par José Guilherme Abreu

Résumé

Selon nous, l'une des contributions majeures d'Abellio pour une définition moderne de la gnose c'est la dimension gnoséologique qu'il a apporté à l'art, en lui réservant une fonction fondamentale dans sa théorie de la connaissance : celle de constituer « l'aliment de cette gnose »¹.

Abellio ne considère pas l'art comme l'ensemble de la production des différents arts, mais plutôt comme l'activité humaine non-répétitive visant un propos : l'induction de l'opération transfiguratrice de l'être, par l'ouverture du regard qui transforme la vision naturelle en une « vision plus savante »².

Nous situant dans la suite de nos exposés précédents, nous partirons de la production sculpturale de António Soares dos Reis pour montrer à quel point l'art peut dégager des visions lucides sur les dimensions invisibles de l'être.

L'art serait alors l'expression toujours actuelle (et chaque fois actualisée) de la vision compréhensive ultime, donc non décodable dans le temps, puisqu'il est entendu comme l'être même de la compréhension, ce qui voudrait dire que l'histoire de l'art est surtout histoire de la suite des échecs à le maîtriser, à le manipuler et à le mystifier.

Si devant l'art on est devant « l'être même de la compréhension », toute compréhension « non artistique », la réduit. Si l'art de chaque temps actualise et poursuit la découverte de l'être, et si notre temps est lui-même un temps de dévoilement, c'est-à-dire un temps de constitution/création d'une vision plus savante, une question fondamentale se pose : comment concevoir et comment reconnaître un art qui serait, en un seul temps, l'art de notre temps et l'art de tous les temps ?

¹ Raymond Abellio, *La structure absolue*, Gallimard, 1965, p 131.

² *Ibid.*